

## AU PAYS DE CERNES

### Sortie BAZAS Organisée par Gérard Valentin Samedi 7 mars 2015.

Nous nous réunissons à 9h à La Tannerie pour nous répartir entre les voitures.  
Le temps est au beau fixe !

Arrivés Bazas, nous retrouvons notre guide à l'Office du Tourisme.  
C'est le marché et certains en profitent pour faire quelques achats.



Notre guide nous donne quelques explications sur la ville :

C'est avec la conquête romaine que le peuple des **Vasates** est entré dans l'Histoire.  
C'est une cité épiscopale située sur le chemin de St Jacques de Compostelle Jusqu'au XVIIIe siècle, elle s'impose comme la plus puissante ville de la Région.  
Elle a su conserver de superbes vestiges, des fêtes et des traditions.

Voici un petit complément historique (rédigé par Alain Chopin) à propos de **l'évêché de Bazas**.

*La question a été posée de savoir pourquoi cette petite commune urbaine du Sud du Département de la Gironde possède une cathédrale et donc fut autrefois le centre d'un diocèse, d'importance moyenne certes. Il faut revenir à l'époque gallo-romaine, plus précisément à la fin de l'Empire Romain. La Gaule est alors divisée en une centaine de "Cités"(une Cité-latine Civitas-étant un territoire et son chef-lieu) plus ou moins étendues et correspondant généralement au territoire d'un peuple gaulois d'avant la domination romaine. Aux IVe-Ve siècles le christianisme s'impose dans l'Empire Romain et tout naturellement chaque Cité devient un diocèse et chaque chef-lieu un évêché doté d'une église cathédrale.*

*C'est le cas de notre actuelle Bazas, connue sous le toponyme gaulois de Cossio(s) latinisé en Cossium, capitale du peuple gallo-romain des Vasates et rebaptisée Civitas Vasates/Vasatas. De ce dernier nom provient le toponyme **Bazas**. (Langon(Aligone/Alingonis) n'était que le modeste port fluvial garonnais de Bazas.*

*D'autres exemples-entre autres-comparables à Bazas existent dans le Gers:Eauze et Lectoure.*

Nous quittons l'Office du Tourisme pour aller à la **Halle** du marché qui date de 1850 ; la charpente est magnifique ; elle est en châtaigner.

Notre guide nous donne de nombreuses explications.

Au début il n'y avait que quelques huttes entourées de palissades.

Les premiers remparts ont été édifiés pour se protéger des « barbares ».

Avec l'évangélisation de la région trois oratoires en bois ont été construits, suivis d'une cathédrale romane.

C'est en 1233 que fut entreprise la construction d'une **cathédrale gothique**.

Elle a été souvent détruite et reconstruite jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle.

Seule subsiste de cette époque une tour ronde

Etant sur le chemin de St Jacques de Compostelle elle fut souvent une étape pour les pèlerins.



Le musée occupe le rez de chaussée de l'ancien Hôtel de ville dont la façade est du XVIIe siècle.

Nous commençons la visite par le Musée.

Autour de la magnifique maquette de la ville qui reproduit la ville telle qu'elle se présentait à la moitié du 17<sup>e</sup> siècle.

Nous visitons les quatre salles du Musée où sont exposées de nombreuses pièces, retraçant l'Histoire du Bazadais, l'art religieux et les Beaux-Arts et l'archéologie locale.

En sortant, nous remarquons sur la Place que d'un côté les maisons datent du 19<sup>e</sup> siècle du 16<sup>e</sup>.

A côté du Musée, il y a le Tribunal, dont la façade date de 1843.

Dans le fond, on aperçoit l'Eglise du Mercadilh (13<sup>e</sup>-14<sup>e</sup> siècle).



Nous descendons au bas des Remparts.

Le rempart médiéval de Bazas atteignait au XIV<sup>e</sup> siècle une longueur totale de 1500 m. Il aurait pour assise l'ancien rempart gallo-romain.

Il comportait cinq portes, détruites au XVIII<sup>e</sup> siècle ; il ne reste que deux portes et deux tours.



Nous accédons à La Poterne de la Brèche.

Lors des guerres de religions durant laquelle la cathédrale a été entièrement incendiée (1563 ou 68 si mes souvenirs sont exacts), elle fut reconstruite en pierre.

Les deux grands arcs ogivaux, dans l'alignement de l'ancien rempart, sont du XIII<sup>e</sup> siècle. A l'intérieur, on aperçoit l'escalier creusé dans le rocher.

A partir du XIV<sup>e</sup> siècle, la poterne (porte dérobée) est protégée par une tour, fondement de la maison actuelle.

L'escalier permettait d'accéder à la Porte et au-delà au Chemin de Ronde.

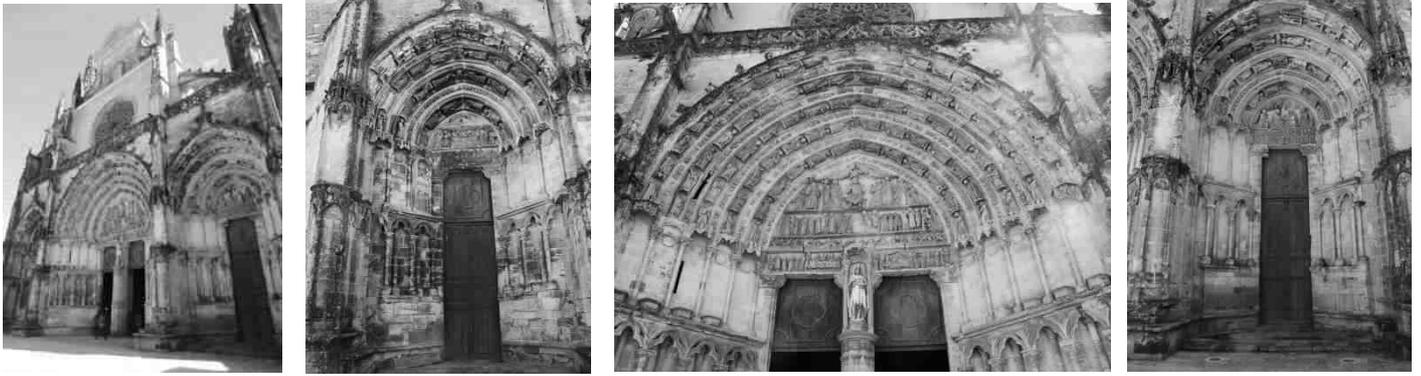
Nous continuons cette très agréable promenade en bas des remparts forts bien aménagés où nous découvrons successivement l'ancienne prison municipale, le couvent des Ursulines (XIX<sup>e</sup> siècle), l'Hôtel de Laboyrie (façade arrière XVI<sup>e</sup> siècle) et nous parcourons les vieux quartiers de Bazas.



Nous arrivons à la cathédrale St Jean Baptiste. Elle a été édifée à partir des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècle à partir d'un sanctuaire roman dont les traces sont encore visibles dans la base du clocher.

On y vénère le sang de St Jean-Baptiste qui aurait été rapporté de Palestine par une matrone bazadaise.

Le tympan central est consacré à St Jean-Baptiste, tandis que le tympan de droite est dédié à la Vierge et celui de gauche à St Pierre.



A l'intérieur, la nef est étroite et longue, sans transept. Une magnifique rosace représente les 66 évêques de Bazas (en fait il n'y en a que 65).

Nous finissons la visite par le jardin du chapitre

Situé au sud de la cathédrale, il offre une vue panoramique sur les structures gothiques, les remparts sud, le vallon du fleuve.

Avec une composition en carrés, il reconstitue un jardin médiéval

Des fouilles ont été faites et de nombreux vestiges gallo-romains ont été découverts.



Visite d'une exploitation agricole (élevage.

Nous regagnons nos voitures et nous allons à 6km de là pour notre seconde visite à la ferme de Barsès où nous attend Sébastien Manceau.

Celui-ci nous reçoit devant sa maison et nous offre un très appétissant apéritif avec du bœuf en carpaccio absolument délicieux.



Nous allons un peu plus loin au lac pour déjeuner avec notre pique-nique.



Nous revenons à la ferme de Barsès.

Nous avons une visite de son installation d'élevage, guidée par Sébastien Manceau, le propriétaire. Il nous donne de nombreuses explications sur l'élevage des bovins en général. Il faut distinguer le bœuf de race de Bazas, la bazadaise et le bœuf de Bazas (où il y a de tout !). En Aquitaine, le cheptel de la bazadaise est très minoritaire par rapport à la Limousine et la Blonde d'Aquitaine. Nous visitons son étable où sont installées ses vaches avec leurs veaux.



Dès les beaux jours les vaches sortent, tandis que les veaux restent dans l'étable. La région est peu productrice d'herbe et il est nécessaire d'avoir une alimentation complémentaire. On fait parfois faire paître dans des prairies à La Brède où il y a plus d'herbe. Suite à de nombreuses questions, il nous parle de divers sujets, comme l'ensilage, l'utilisation de sorgho (plutôt que du maïs très gourmand en eau), le curage de l'étable, des contrôles sanitaires (il n'y a pas de vaccination systématique, mais une surveillance), de la reproduction (important d'avoir de bons taureaux (il en a trois), de l'identification des vaches : matricule, nom, carte rose pour le suivi génétique...

La Bazadaise est grise, avec des pattes fines, le tour des yeux est clair.

Sébastien Manceau évoque avec beaucoup de passion son métier d'éleveur avec tous les problèmes liés à ce type d'activité.



Nous sommes très intéressés et nous avons eu beaucoup de plaisir à rencontrer cet éleveur. Nous le quittons pour retourner à Bordeaux.